25e ANNÉE N° 2160 PARAIT LE SAMEDI 6 MARS 1909

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ÉTRANGER, le port en sus

A. TURIN, Fondateur - PASCAL LIEUTIER, Administrateur-gérant
ADMINISTRATION ET RÉDACTION, 21, *Place de la Mairie*, SISTERON.
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste
Les annonces sont reçues au bureau du Journal et à *Paris à l'Agence de la Presse, 20, Rue de la Victoire*, à l'*Agence Havas*, 8, Place de la Bourse et dans les principales agences.

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....0.20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

CHRONIQUE DE PARIS

LES

Grandes Conférences Parisiennes

Une institution parisienne : les grands conférenciers de la France littéraire. — L'histoire de la Société des Conférences : comment elle pénètre dans tous les salons. — La province suit ce mouvement par la « Revue Hebdomadaire ».

La *Société des Conférences* existe depuis une dizaine d'années et elle est devenue absolument ce qu'on appelle une institution parisienne. Il y aurait quelque inquiétude dans Paris si elle disparaissait, ce qui est du reste la chose du monde qui est le moindre à craindre. Elle s'est proposé en naissant et même avant que de naître le but le plus noble et le plus haut. Faire servir la littérature à la morale en donnant la parole devant le public aux hommes, français et étrangers, les plus illustres, les plus éloquents et de la plus grande et pleine autorité morale autant qu'intellectuelle. C'est ainsi que M. Guglielmo Ferrero, que M. Edmund Gosse, que d'autres encore ont passé les frontières pour venir jeter au sillon français le bon grain des grandes et saines paroles.

Mais les français surtout, comme il est naturel, ont mené les campagnes annuelles de la *Société des Conférences*. Sous l'impulsion active, généreuse, infatigable et infatigablement aimable de M. Doumic, les plus grands hommes de la France littéraire sont venus tour à tour parler dans cette «salle de la Société de Géographie », dont l'Europe entière connait le chemin.

Ferdinand Brunetière fut un des premiers, par amitié pour M. Doumic, par amour de la gloire et encore plus par amour de la vérité, étaler dans cette chaire, comme Voltaire a dit, une raison toujours éloquente. Son dernier effort y fut fait et ses dix conférences de 1906 furent le dernier tribut, donné au devoir d'une voix qui tombait et d'une ardeur qui ne s'éteignit que dans la tombe.

Depuis, deux années de suite, le merveilleux critique et l'étonnant orateur Jules Lemaître y a donné en 1907 et en 1908, deux séries de conférences, l'une sur Jean Jacques Rousseau qui a résumé l'opinion, suscité mille polémiques, soulevé l'enthousiasme et les colères, renouvelé aussi les idées, rajeuni et rafraichi les consciences, élevé les âmes, purifié les cœurs ; l'autre sur Racine, qui, moins brûlante, moins batailleuse, a jeté mille idées nouvelles, curieuses, ingénieuses, profondes, touchantes, sur un sujet que tout autre que M. Jules Lemaître aurait jugé épuisé et où il s'est montré inépuisable.

Ce fut un émerveillement que d'entendre Brunetière ; ce fut un charme exquis que d'entendre Jules Lemaître : l'un puissant, impérieux, maitrisant, souverain, dominant le sujet et dominant l'auditoire, poussant l'idée, le raisonnement, la théorie, l'analyse d'un mouvement rectiligne comme une armée en campagne et montant à l'assaut avec une vigueur à laquelle rien ne saurait résister ; l'autre, insinuant, souple, adroit, caressant, prestigieux, enchanteur, maniant les esprits et les âmes d'un geste doux, vif et prompt ; maitre d'escrime aussi, infiniment habile et sûr, quand il a un adversaire, merveilleux à saisir le défaut de son jeu et, sans effort et en souriant, à le réduire à merci.

La même année où Jules Lemaitre attirait à la Salle de Géographie une foule avide de l'entendre expliquer Racine, huit conférences sur Napoléon étaient faites par les plus savants et les plus éloquents interprètes de la pensée Napoléonienne. C'étaient par M. Frédéric Masson, si grand orateur, aux ardeurs puissantes et troublantes, la *Jeunesse de Napoléon, Napoléon et les femmes, les Missionnaires de Saint-Hélène* ; c'était par M. Albert Vandal, si pénétrant analyste et si lumineux narrateur, *le 18 brumaire* ; c'était, par M. le général Bonnal, d'une science si sûre en toutes choses militaires, la *Psychologie militaire* de Napoléon ; c'était, par Mounet Sully, à la fois peintre suggestif et anecdotier si spirituel, *Talma et le Théâtre sous l'Empire* ; c'était par E. Sabatier, si savant et si finement judicieux aux choses de droit, la *Psychologie juridique* de Napoléon ; c'était par M. Henri Houssaye, à l'éloquence si emue et si émouvante et qui trouve du premier mouvement le chemin des cœurs, le *Vol de l'Aigle*. 1908 fut l'année de gloire pour la *Société des Conférences*, mais année de gloire qui avait précédée de quelques autres aussi éclatantes et qui sera suivie, certainement, de bien d'autres périodes aussi illustres.

* * *

Cette année-ci, en effet, que voyons nous ? Six conférences sur l'époque napoléonienne dont tous les salons de Paris s'entretiennent : M. Frédéric Masson a parlé déjà du drame entre le Pape et l'Empereur et encore du tableau du Couronnement ; M. Henri Houssaye des derniers jours de Napoléon en France ; M. Maurice Sabatier du Concordat ; M. Jules Lemaître entretiendra le grand public de Mme Récamier, et M. Vandal de la chute de la Prusse.

Que voyons-nous en outre ? Cinq conférences de littérature et d'histoire : M. Paul Bourget : Barbey d'Aurevilly ; M. Funck Brentano : Mme Favart ; Monseigneur Baudrillart: Frédéric Ozanam ; M. Gaston Deschamps qui remplace M. le marquis Costa de Beauregard, si subitement enlevé aux lettres françaises : les derniers jours d'André Chenier ; M. le Comte d'Haussonville : une correspondance inédite de Lamenais.

Enfin M. René Doumic, considérant que le chef doit quelquefois, sans cesser d'être le chef, se transformer en soldat et donner l'exemple du coup de feu, fait cette année, à l'exemple des Brunetière et des Lemaître, une série de dix conférences sur le même sujet. Il a commencé de parler et il continuera de parler de George Sand considérée comme « fille de Jean Jacques », comme jeune femme de lettres cherchant sa voie à Paris comme féministe (*Indiana, Lilia*), comme romantique passionnée ou se croyant telle (Venise) ; comme mêlée au mouvement politique de 1840, comme inclinant au socialisme, comme personnage considérable de la Révolution de 1858, comme revenant au gîte et au nid et trouvant dans le commerce avec la nature, la campagne amie d'enfance et la « petite patrie » l'apaisement, la sérénité, la douceur, la bonté exquise.

Grand et admirable sujet que le glorieux Brunetière avait déjà traité à sa manière en un cours de Sorbonne, où M. Doumic marque son empreinte personnelle d'une façon admirable,

C'est que M. Doumic a tout pour lui, si l'on me permet la familiarité de l'expression : la faculté psychologique la plus puissante et pour ainsi parler la plus inévitable, à qui rien n'échappe et ne se dérobe ; l'imagination dans les idées, ce qui lui permet de deviner, par une sorte d'intuition, ce que le regard ne peut pas atteindre ; le don de voir les grands ensembles sans perdre de vue le détail ; l'esprit, vif, alerte, caustique, cinglant, et, tout soudain, gracieux, aimable, délicatement charmeur et pansant les blessures qu'il a faites ; l'éloquence enfin, la flamme, l'élan, l'essor, l'enthousiasme communicatif, la grande maîtrise des âmes.

Avec un tel homme, bien qu'on puisse et qu'on doive éternellement regretter la disparition de M. Bruntière et gémir de l'absence momentanée de M. Jules Lemaître, on peut être sûr que la *Société des Conférences* verra encore cette année des journées de victoire et de triomphe.

Telle est cette institution de la *Société des Conférences*, une des œuvres les plus fécondes et les plus salutaires qu'auront vue en France la fin du XIXe siècle et le commencement du XXe, œuvre profondément patriotique, par quoi rayonne au delà de toutes les frontières le génie pur, lumineux, éminemment civilisateur de notre pays.

Pour que la province et l'étranger ne fussent pas privées des grandes lumières qu'elle répand, la *Revue hebdomadaire* s'est assuré, cette année comme elle l'a fait depuis trois ans le droit de publier, en les illustrant de façon charmante, toutes les Conférences de la Société. L'œuvre ainsi constituée, ainsi conduite et ayant ainsi son organe de communications extérieures, rend les plus grands services aux lettres françaises

Emile FAGUET,
de l'Académie française.

La Sériciculture

Monsieur Joseph Reinach a reçu de M. le Ministre de l'Agriculture la lettre suivante :

Paris, le 27 février 1909.

Monsieur le Député et cher Collègue,

Vous avez bien voulu me faire part des inquiétudes éprouvées par les sériciculteurs des Basses-Alpes et des départements limitrophes au sujet du renouvellement de la loi relative aux primes à la sériciculture et à la filature et appeler mon attention sur l'intérêt qu'il y aurait à ce que le projet de loi soit déposé le plus tôt possible.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que le projet préparé par mon Département et celui du Commerce est actuellement soumis à l'examen de M. le Ministre des Finances qui doit également le contresigner.

Vous pouvez être assuré qu'en ce qui me concerne, je suis tout disposé à hâter le plus possible le dépôt et la discussion du projet.

Agréez, Monsieur le Député et cher Collègue, l'assurance de ma haute considération.

Le Ministre de l'Agriculture,
RUAU.

Le canal de Ventavon

M. Joly, député de Sisteron, a reçu de M. Ruau, ministre de l'Agriculture, la lettre suivante :

Monsieur le Député et cher Collègue,

Vous avez de nouveau, par une lettre du 30 décembre dernier appelé mon intention sur la question du canal de Ventavon, et vous m'avez demandé en particulier si M. l'ingénieur en chef Tavernier que j'avais envoyé aux Etats Unis d'Amérique pour étudier les procédés d'irrigation par pompages pratiqués dans ce pays et dont la connaissance pourrait faciliter la réalisation de l'entreprise inachevée était de retour de sa mission.

Ainsi que j'ai eu l'honneur de vous le faire connaître, mon administration s'occupe d'une façon active de l'affaire de Ventavon, dont les deux principales difficultés résident d'une part, dans la nécessité de concilier la situation créée par l'inachèvement du canal avec celle qui résulte de la loi du 11 juillet 1881 et, d'autre part, dans l'obligation de réduire au minimum les frais d'exécution et d'entretien des travaux qui restent à faire pour fournir les arrosages au périmètre intéressé.

L'avant projet présenté par le service hydraulique des Hautes-Alpes ne m'ayant pas paru complètement satisfaire ces deux conditions, j'ai confié à une Commission spéciale comprenant des techniciens, des juristes et un membre du Conseil d'Etat, le soin de rechercher et d'indiquer les bases d'un programme d'opérations légalement et pratiquement réalisable. C'est devant cette Commission que M. Tavernier, récemment revenu d'Amérique, doit prochainement exposer ses vues et donner son avis.

Tel est Monsieur le député et cher collègue l'état actuel de la question dont je fais pousser l'étude activement et avec le vif désir de la voir aboutir à un résultat définitif et satisfaisant.

Agréez, Monsieur le député et cher collègue, l'assurance de ma haute considération. — Le ministre de l'Agriculture, *Ruau*.

M. A. Joly avait déjà, nos lecteurs se le rappellent sans doute, porté à la tribune de la Chambre cette question si intéressante pour les agriculteurs des Basses-Alpes. Le député de Sisteron compte persévérer dans ses efforts et malgré l'inertie administrative espère obtenir satisfaction.

NÉCROLOGIE

A une journée d'intervalle seulement, la population de notre ville s'est pressée, dans la semaine, à la suite du convoi funèbre de deux hommes rapidement emportés par un mal également cruel.

M. H. Günz. Ingénieur des Arts et Manufactures, dirigeait, depuis sa sortie de l'Ecole Centrale, l'importante papeterie du Jabron. Là, il consacra toute son existence à l'incessant labeur, non seulement de la fabrication, mais encore et surtout, d'une amélioration constante dans l'outillage et dans les procédés. Manufacturier distingué, M. Günz se tenait au courant du mouvement scientifique. Toujours sur la brèche, debout devant ses rouages, il surveillait seul, même pendant la nuit, la bonne marche de l'usine, au milieu d'ouvriers qui l'admiraient et l'aimaient. Il s'était, pour ainsi dire, identifié avec son industrie dont il était à la fois l'âme et le principal artisan. Aussi sa papeterie est-elle, dans le genre, une usine modèle ; et l'impulsion qu'il lui a donnée pourra permettre à l'œuvre de survivre à celui qui la créa. Puisse cette pensée adoucir les regrets de sa famille et de tous ses amis !

M l'Inspecteur des Forêts L. Bedel, avait en cinq années conquis toutes les sympathies autour de lui par la rondeur de son caractère fait de fermeté et de bonté, de grande bienveillance surtout. Nul n'était, dans la meilleure acception du mot, plus populaire à Sisteron que M. Bedel. — M. le Conservateur Carrière a dit, en termes excellents, devant le cercueil de cet homme regretté, les qualités du chef de service, du camarade et de l'ami. L'émotion à peine contenue du personnel de l'Administration des Forêts, des Collègues de M. Bedel, et de ses nombreux amis, montrait combien ces paroles d'adieu étaient sincères et vraies. Dans la foule recueillie qui s'écoulait lentement après les obsèques, à la louange de M. Bedel et de celle qui fut, jusqu'à la mort, une admirable et dévouée compagne, — aux côtés d'une mère si éprouvée et si douloureusement vaillante —, on ajoutait encore trois mots qui en disaient à eux seuls plus que tous les discours : «*Ils étaient charitables* ! »....

G. T.

© VILLE DE SISTERON

VARIÉTES

Experts, à vos Loupes.

Cette fin et ce commencemeni de siècle anront vu l'ère des collectionneurs, des connaisseurs, des bibeloteurs, des fureteurs, des amateurs de toute sorte d'art majeur et mineur. Qui n'a pas aujourd'hui son Perronneaux ou son Decamps, voire un dessin de Léonard, une poterie d'Oiron, un éventail au vernis-Martin... Qui ne se pique pas de reconnaitre au premier coup d'œil si un pastel a encore sa fleur, ou dans ce «bonheur-du-jour», dans cette commode ventrue la manière de Riesener. Qui n'a pas son trésor, sa merveille.., ou plutôt qui ne croit pas l'avoir en ce temps où le truquage des objets anciens s'est développé en raison de l'universelle manie de collectionner. Ceci aura créé cela.

A l'époque ou l'*Escalade de la Cruche cassée* de Debucourt étaient vendue 5.500 francs au lieu de 23.000 francs, prix actuel, la *Promenade* de Moreau le jeune 5.000 francs au lieu de 15.000, un buste de Louis XIV, en pâte tendre de Mennecy, 700 francs en 1887 au lieu de 42.000 en 1906, au temps où le *Verroù* de Frago restait à 80 francs, il est clair que les faussaires n'avaient aucun intérêt à exercer leur patience, et d'ailleurs ils auraient perdu au jeu car le truquage coûte cher, mais, maintenant, ils peuvent spéculer hardiment sur le snobisme de connaisseurs formés d'hier, et réaliser de sérieux bénéfices grâce à l'avidité de collectionneurs pour qui l'élévation du prix n'est qu'une garantie de plus à l'authenticité de l'objet désiré.

Ces pasticheurs sont d'une habileté étonnante, et avant de parler de ceux qui font un métier de leur art, rappelons en passant la virtuosité de feu Groult qui était arrivé à imiter les dessins de Fragonard avec une telle perfection qu'il trompait les experts les plus avertis. Mais le grand secret c'est de vieillir les choses, de donner à l'œuvre cette patine savoureuse que de longues années semblent seules capables d'ajouter au fini des grands maîtres.

Les truqueurs se soucient bien des années ! Ils choisissent d'abord, pour faire leur copie, une vieille toile, et lorsque la peinture est sèche ils obtiennent le ton doré avec un vernis de Hollande coloré à la sépia. On imprègne les empâtements de jus de réglisse, les craquelures se font avec une pointe d'aiguille: les étoilures à coups de marteau sur la toile que l'on a recouverte au préalable d'une plaque de métal, enfin on cuit les couleurs en suspendant le tableau dans un four de boulanger, se servez chaud ! l'antiquaire attend.

Après le truc de l'artiste, le truc du marchand. Un courtier de Londres avait commandé à un spécialiste de Montmartre une *Scène de Buveurs* dans le goût de l'école flamande. Au bout d'un certain temps le tableau est livré, il est parfait, rien n'y manque, pas même la signature de Jan Steen et la date 1672, calquées sur un fac-similé à Rotterdam, Le marchand en est tellement satisfait qu'il dit au rapin :

— Votre tableau est si bien que je ne sais vraiment pas pourquoi vous ne le signeriez pas. Voilà une palette, des pinceaux. Mettez donc votre nom sur la toile.

L'autre se croyant déjà lancé, n'hésite pas. Il étale une couche de peinture sur la signature de Jan Steen et la remplace par la sienne

Le tableau part pour l'Amérique, mais, en même temps que lui, une lettre anonyme avertissant la douane de l'arrivée d'un chef d'œuvre de l'école hollandaise que l'on compe faire passer sous une signature moderne. Le directeur des douanes de New-Yorck ne rata pas le faux Steen ; une commission d'experts l'attendait qui eut vite fait de découvrir derrière son masque obscur l'auteur fameux. Le courtier fut frappé d'une amende de 100.000 francs, mais peu de jours après il revendait 250.000 francs son Jean Steen, dument anthentiqué par les experts de la douane américaine,

Les ruses ne réussissent pas toujours. Témoin ce marchand italien qui vendit à un collectionneur, pour un prix très résonnable, un beau crucifiement peint sur bois. Comme l'antiquaire insistait pour faire porter le tableau cher l'acheteur, celui-ci s'obstina à s'en charger lui-même. Bien lui en prit ; de retour à l'hôtel il découvrit, en désancadrant la peinture, un second panneau sous le premier, et qui n'était que sa copie moderne ; c'est cette dernière qui portait la signature et que le marchand comptait lui livrer.

Que les collectionneurs se rassurent donc. On peut échapper à ces pirates de l'art. A leur habileté, à leurs trucs sans nombre, s'opposeront avec succès le flair, le sens artistique, le goût, le don indéfinissable du véritable amateur qui *voit*, qui *sent* si la touche du maître a passé là ou non. Tel Cham, le caricaturiste, s'écriant devant un pastiche de Wateau, où les défauts du peintre s'indiquaient avec un peu de lourdeur ;

— *Non è vero*, car il est *bien trop Watteau.*

J. E.

Extrait de la "Revue Hebdomadaire".

Chronique Locale

SISTERON

Conseil Municipal. — Le Conseil municipal s'est réuni le 28 février, sous la présidence de M. Gasquet, maire. Dix-huit conseillers assistaient à la séance.

M. Gasquet soumet au Conseil une pétition des habitants du quartier de la Gare, qui demandent qu'une distribution de lettres soit faite à midi, le Conseil donne un avis favorable.

M. Pascal, employé des Contributions Indirectes en retraite, est nommé membre du Conseil des Directeurs de la Caisse d'Epargne en remplacement de M. Désormos, décédé.

Le Conseil nomme une liste de 10 membres parmi lesquels 5 classificateurs seront choisis par le préfet pour assister le percepteur et le contrôleur pour la détermination du revenu net des propriétés non bâties.

Avis favorable est donné à trois demandes de crédit pour payement de factures en retard.

Une somme de 200 francs est votée pour les fêtes de la Mi-Carême.

Le Conseil vote à l'unanimité l'adduction d'eau et la construction des égouts dans la ville. Charge l'administration des Ponts et Chaussées de divers projets à établir ; et décide de fixer dans une séance ultérieure le montant de l'emprunt à contracter (à cet effet, pour alléger les charges de la ville, le maire proposera au Conseil l'unification de la dette communale.)

Bal des Touristes. — Le bal que la Société musicale les *T. d A.* se propose d'offrir à ses membres honoraires et dont l'annonce indiquait pour la première quinzaine de mars n'aura pas lieu à cette date pour divers motifs : soit causes de maladie ou absences de nombreuses dames. La Commission musicale, après avoir pris acte de toutes ces considérations, a fixé d'une façon presque certaine ce bal au dimanche 24 avril, après la rentrée des vacances de Pâques. La Société espère ainsi offrir à ses membres un bal qui obtiendra un succés certain.

Mi-Carême. — Tandis que la date des fêtes de la Mi-Carême approche, une fièvre d'activité sevit chez la jeunesse du pays afin de se préparer à faire bien les choses pour le 21 mars.

Déjà, des chars, des groupes s'organisent, des masques isolés s'occupent de leur mascarade et tout fait prévoir que rien ne clochera pour ses fêtes.

La quête faite en ville a produit à la date de mercredi la somme de 600 francs. La quête se continue encore et la bonne volonté des personnes mises à contribution fait espérer que la somme ronde sera atteinte.

Cinématographe Electric Américain. — Le samedi 5 et dimanche 7 mars, le Cinématographe Electric Américain qui a fait courir tout Manosque, pendant 25 représentation successives, donnera dans la salle du Casino deux soirées à 9 h. du soir. Ce cinématographe d'un nouveau genre pour Sisteron, fera défiler des scènes d'opéras et d'opéras-comiques accompagnées par le phonographe, de manière que nous aurons l'illusion, tout en étant à Sisteron, d'assister à la représentation de ces opéras à Paris, puisque en même temps que se déroulent les péripéties de la pièce nous entendrons le chant et les bruits de scène. Ce sera sûrement un spectacle des plus gais et des plus attrayants que nous engageons vivement à aller voir.

D'autres vues viendront terminer la soirée, telles que "les chauffeurs de la Drôme" ; le "Carnaval de Nice" ; la "Catastrophe de Messine" ainsi que des vues nombreuses d'effets féériques, comiques et dramatiques.

Le prix des places est fixé à 0 fr. 50.

Echos du Palais — Dans son audience du 2 mars, le tribunal correctionnel de notre ville a condamné le nommé Latil A. agé de 52 ans, demeurant à Sourribes à 3 mois de prison et 16 francs d'amende, avec sursis, pour tentative de viol envers la nommée R., également de Sourribes.

Assises des B.-A. — Les assises des B.-A., pour le premier trimestre 1909, s'ouvriront à Digne, le 29 mars, à 9 heures du matin, sous la présidence de Mr Bresson, conseiller à la Cour d'appel d'Aix, assisté de MM. Duc et Bertholet, juge au Tribunal de première instance de Digne.

Le temps en mars. — Notre ami, Le citoyen Perrotet des Pins, météorologiste à Mérindol (Vaucluse), communique les notes suivantes sur le temps probable pendant le mois de mars :

Le mois de mars, chez les anciens Romains de Romulus, était le premier mois de l'année. Ce peuple belliqueux l'avait consacré au Dieu des combats; et les temples de Mars étaient ouverts en temps de guerre, et fermés en temps de paix. La réforme Julienne le classa le troisième, mais dans son calendrier ; et la correction grégorienne l'a laissé tel.

Avec le mois de mars, voici l'équinoxe du printemps Les jours et les nuits sont égaux sur toute la terre. La météorologie du mois de mars 1909 s'annoncera probablement par des courbes barométriques concaves, avec ciel nuageux, couvert, et tendant à la pluie entre le 9 et le 11 ; entre le 15 et le 17 ; entre le 20 et le 22 ; entre le 27 et le 29.

Des courants atmosphériques peuvent se produire entre le 4 et le 7 ; entre le 20 et le 23.

Une période troublée, des tempêtes, perturbations magnétiques, tremblement de terre, est encore à craindre entre le 10 et le 18, dans diverses régions.

Enregistrement. — M. Vert. surnuméraire dans le département du Puy-de-Dôme, est nommé à Noyers-sur-Jabron, en remplacement de M. Morisot, appelé à Marnay (Haute-Saône).

Personnel de l'enseignement primaire. — Mlle Allibert, adjointe à l'école des filles, à Seyne, est nommée directrice de l'école des filles, à Seyne, et chargée du cours complémentaire.

Mme Gaubert, institutrice à la Motte-du-Caire, est nommée adjointe à l'école de filles, à Seyne.

Mme Martel, adjointe à l'école des garçons, à la Motte-du-Caire, est nommée directrice à l'école des filles, à la Motte-du-Caire.

Concours *pour le recrutememt de dames employées des Postes, des Télégraphes et des Téléphones.* — Un concours pour le recrutement de dames employées aura lieu les 6 et 7 mai prochain, au chef lieu de chaque département.

Le nombre maximum des admissions est fixés à 600.

Peuvent y prendre part les postulantes sans infirmités, ayant une taille de 1m.50 au minimum, âgées de 18 ans au moins au 6 mai 1909 et de 25 ans au plus au 1er janvier.

Par exception, la limite d'âge est reculée pour les aides, d'une durée égale à celle de leurs services en cette qualité, sans pouvoir dépasser 35 ans au 1er janvier 1909.

Aucune demande de dispense ne sera prise en considération.

Les candidates devront se présenter en personne et sans retard au Directeur des Postes et des Télégraphes de leur département, chargé de l'instruction des candidatures.

Ce fonctionnaire leur fournira tous les renseignements utiles et leur remettra le programme du concours.

La liste d'inscription sera close le 10 avril au soir.

ETAT-CIVIL

du 27 février au 5 Mars 1909.

NAISSANCES

MARIAGE

Néant.

DÉCÈS

Günz Hippolyte, papetier, 65 ans.

Bedel Léon, Inspecteur des Eaux et Forets, 51 ans.

Donnet Marie Flavie, s. p., 64 ans, veuve André Françoise, hospice.

Armand Auguste Amédée, cult., 49 ans.

Vesson Léo, sériciculteur, 58 ans.

Alivon Angeline-Philomène, organiste, 73 ans.

Envoyez 1 fr. 50 à P. Glaesel, phe, rue de Grammont, Paris, et vous recevez franco avec un almanach gratis, une boite de Pilules Suisses, le meilleur remède contre les ***maux d'estomac*** et la ***constipation.***

Utile Précaution

A part les rhumes, toutes les affections de bronches tendent à devenir chroniques. Les bronchites les pleurésies l'influenza laissent des traces qui causent l'essoufflement, l'oppression, l'asthme, le catarrhe, l'emphysème. On évite les complications en ayant recours à la Poudre Louis Legras, ce merveilleux remède qui a encore obtenu la plus haute recompense à l'Exposition Uniyrsellede 1900 Elle soulage instantanément et guérit progressivement Une boîte est expédiée contremandat de 2fr.10 adressé à Louis Legras 139 Bd Magenta à Paris.

Les Fourmies et l'Energie

On se souvient de la réclame que l'on fit il y a deux ans en faveur de l'acide formique : « Voyez les fourmis disait-on ; quelle énergie, quel amour du travail ! Jamais de neurasthénie, jamais de fatigue ! » Or, M. A, Forel naturaliste, vient de démontrer qu'une seule espèce de fourmis, les « componotinées », possèdent les glandes à venin contenant de l'acide formique, produit d'excrétion pour chasser leurs ennemis. La possession d'acide formique n'était donc pas une preuve d'énergie, Les vertus thérapeutiques attribuées à l'acide formique se sont écroulées devant cette constatation. En réalité, pour avoir de l'énergie et de la force rien ne vaut un sang riche et saint pour cela on a encore rien pu trouver qui ait donné des résultats aussi probants et certains que l'eau de Bussang, déclarée d'intérêt public à cause de ses qualités reconstituantes.

EAUS, PATURAGES ET FORETS

Ortografe simplifiée

Dans les hautes altitudes, où la température ne permet pas aus arbustes de pousser, la genciane avec sa racine pivotante soutenant la terre, maiitient en même temps le gazon Son enlèvement devrait être rigoureusement interdit ; car à chaque pied enlevé, il se fait un trou formant gobelet ; et et au moinbre orage, l'eau que contiènent ces gobelets n'étant plus retnue entraîne terre et gazon vers nos plaines.

Les pluies persistantes de ces temps derniers ont provoqué, sur plusieurs points des pays montagneus, des éboulements et des dégâts qui ont ramené l'atention sur les éfets du déboisement.

Le déboisement est un des fléaus les plus redoutables qui menacent l'Humanité. Il produit le déséquilibre climatérique, et est la cause des sécheresses et des inondations. Qui supprime les arbres, détruit les régulateurs des eaus du ciel et de la terre. Aqueducs, réservoirs, citernes puits de grande profondeur, digues, canalisations, murs de soutènement, tous ces travaus marquent dans les

© VILLE DE SISTERON

vestiges des plus vieilles civilisations la lute contre l'eau et pour l'eau.

Par un fénomène qu'il est aisé de comprendre, les chutes d'eau soudaines se localisent sur les parages montagneus, et la terre surprise et sursaturée, laisse gliser à sa surface les torrents innombrables.

L'arbre et la végétation qu'il protège de son ombre, les buissons et les mousses seuls, pourraient retenir l'eau, la faire boire par la terre qu'ils soulèvent et maintiènent en état de vie, de respiration, de nutrition ; d'un mot, en état fonctionel.

Mais l'arbre, le buisson et les mousses ont été détruits par l'home. Quand vient un orage, le ciel vidé, les terres se vident aussi vite que lui. Les montagnee qui ont tout reçu n'ont rien gardé et la plaine, trop sèche, laisse passer le torrent sans avoir le temps de se désaltérer.

Tout le monde reconaît aujourd'hui que la disparition des forêts est la cause de tout le mal. Les terres n'étant plus retenues au flanc des montagnes par les petits barrages naturels que formait l'enchevêtrement des racines des arbres glissent au fond des valées et les tapis de verdure qui les recouvraient et qui absorbaient come de vastes éponjes le trop plein des eaus pluviales, s'en vont avec èles, laissant la roche à nu.

Le Ministére de l'Agriculture, en s'ocupant du reboisement des montagnes, doit aussi s'ocuper de l'aménagement des pâturages dans les pays de montagne.

Pour ce qui est des pâturages, dans les endroits à pente rapide, les lits des divers ruisseaus, formés par les pluies torrentièles, pourraient être tenus dans un état constant de viabilité en y faisant des barrages, d'autant plus raprochés que la pente du terrain est plus accentuée, en laissant à une certaine hauteur déterminée, et au côté du barrage, un passage pour le trop-plein. De cète façon on empêcherait beaucoup de torrents de rester à sec, de mettre nos propriétés à perdre et d'emporter nos habitations.

L'élevage étant le principal facteur capable de sortir de la misère nos campagnes montagneuses, des réformes doivent être introduites dans notre code forestier.

Pour supléer à la trop restreinte étendue de la propriété partculière, l'éleveur mène ses animaus dans les bois soumis au régime forestier. Non seulement il est obligé de payer un droit de pacage pour chaque bête, mais il ne peut les mener que dans les cantons reconnus défendables par l'administration forestière, et ayant au moins 10 ans, alors qu'à 4 ou 5 jans, la majeure partie des taillis sont impénétrables. Les pousses principales sont hors de toute ateinte et cèles qui restent à la portée des animaus sont des pousses rabougries apelées à périr par l'étoufement des aînées.

Le droit de pacage autorisé dans les taillis à partir de 5 ans, ne porterait aucun préjudice à la forêt. Il maintiendrait les chemins de vidange et les sentiers dans un état de parcours praticable avec beaucoup de pâturages sur leurs bords, ce qui permétrait à l'éleveur de réaliser un certain revenu lui permétant de faire honeur à ses afaires et de continuer à vivre sous le toit paternel.

Le pacage en forêt est une cause incontestable de la bone santé des animaus, et par conséquent la bone qualité des produits. Il évite beaucoup de maladies, principalement la tuberculose bumaine, qui, souvent, est d'origine animale.

J. Baylac

Chemins de fer de Paris Lyon Méditerranée

L'Hiver à la Côte d'Azur
(Nice, Cannes, Menton, Hyères, Grasse, etc.)

Billets d'aller et retour de 1re, 2e et 3e classes délivrés aux familles d'au moins trois personnes voyageant ensemble du 15 Octobre au 15 mai, pour Cassis, La Ciotat, St-Cyr-la-Cadière, Bandol, Ollioules-Sanary, La Seyne-Tamaris sur mer, Toulon, Hyères, et toutes les gares situées entre St-Raphaël-Valescures, Grasse, Nice et Menton, sous condition d'un parcours simple minimum de 150 kilomètres.

Validité : 33 jours.

Prix : Ajouter au prix de 4 billets simples pour les deux premières personnes, le prix d'un billet simple pour la 3me personne la moitié de ce prix pour la 4e et chacune des suivantes.

Faculté de prolongation de une ou plusieurs périodes de 15 jours moyennant un supplément de 10 % du prix du billet pour chaque période.

Arrêts facultatifs.

NOTA. — Demander ces billets quatre jours à l'avance à la gare de départ. Pour renseignements plus complets, voir le Livret-Guide-Horaire P. L. M.

A louer présentement
JOLIE CAMPAGNE D'AGREMENT
à 2 kilomètres de la ville
avec environ 2 hectares de pré
S'adresser au bureau du Journal.

FOIN ET LUZERNE A VENDRE
en gros ou en détail
S'adresser au bureau du Journal

Coiffure pour Dames
Mme COLLOMBON
4, Rue Saunerie — SISTERON — (B-A)

Travail soigné. Coiffure et abonnements à domicile. Spécialité pour mariées et fillettes, Postiches en tous genres.
Teinture et nettoyage de tête.
Parfumerie, poudres et crêmes
— ARTICLES DE TOILETTE —

CAFÉ DU CENTRE
Place de l'Horloge
CHANGEMENT de PROPRIETAIRE
Café au lait tous les matins
Réveillons sur commande
LIQUEURS DE MARQUES

A REMETTRE A MANOSQUE **joli salon de coiffure**, bien situé, installation moderne, bonne clientéle. S'adresser au bureau du journal où renseignements seront donnés.

PARIS-MODES

C'est à partir du Lundi 6 avril qu'a été ouvert dans la rue Traverse de la Place, en face les *Galeries Sisteronnaises*, le magasin **Paris-Modes**.

Toute la clientèle féminine élégante voudra voir le choix des gracieux chapeaux faits qui seront livrés à des prix très avantageux (4,90 et au dessus). On y trouvera également un grand assortiment de *faux-cols, gants* et *cravates* pour Dames et Messieurs.

Mademoiselle MICHEL fait savoir à sa nouvelle clientèle qu'une modiste est attachée à la maison pour les réparations et transformations.

A CÉDER DE SUITE
pour cause de Santé
Un Magasin de Modes
situé au centre de la ville
Bonne clientèle. — Conditions avantageuses.
Pour renseignements, s'adresser au bureau du Journal.

A VENDRE
Grande Quantité de Bonbonnes
de toutes contenances
S'adresser au bureau du Journal.

ON DEMANDE un apprenti typographe
à l'imprimerie du "Sisteron-Journal".

A VENDRE
Grand Entrepot de Vins
situé au Centre de la Ville
S'adresser au bureau du *Sisteron-Journal*.

Religieuse donne secrets pour guérir enfants urinant au lit.
Ecrire : Maison Burot, à Nantes,

Bulletin Financier

La qusstion d'Orient étant en bonnevoie d'arrangement, le marché a fait preuve aujourd'hui de très fermes dispositions.

La rente française s'inscrit en hausse à 98.10.

Extérieure 97.80. Portugais 3 0/0 59.10.

Le Turc unifié est très ferme à 95.40. Serbe 4 0/0 78 fr.

Bonne tenue des fonds russes. 5 0/0 1906, 100.45.

Banque de Paris 1.579 Union Parisienne 794. Société Générale 673. Comptoir d'Escompte 712.

La Banque Franco Américaine conserve son avance à 454. Banque centrale Mexicaine 414. Banque Ottomane 711.

Peu de changements dans le compartiment des chemins de fer espagnols

Le Rio est très ferme et en hausse à 1755. Obligations 5 0/0 Victoria à Minas 454.75 Mines d'or fermes. East Rand 111. L'Obligation Port de Bahia se traite 550.50. Ouest africain français l'action 545, la part 317. Missouri Oklahoma 476.35. Obligations Energie Industrielle 485.

NOVEL.
42, rue Notre-Dame-des-Victoires

SISTERON-JOURNAL
est en vente
à SISTERON, Kiosque Queyrel
à AIX : chez M. MARTINET, Cours Mirabeau.
à MARSEILLE : chez M. Emile Croze, kiosque 5, en face l'Alcazar Cours Belzunce.
TOULON : chez M. Cassarini Mde de journaux, Place d'Armes.

LA HERNIE

C'est avec plaisir que nous pouvons rappeler à nos lecteurs l'arrivée dans notre contrée du renommé Spécialiste que, sur des demandes pressantes, Mrs **MARIE Frères** de Paris, ont envoyé spécialement pour visiter les malades de notre région.

On sait en effet que les merveilleux appareils inventés par Mrs **MARIE Frères**, assurent un soulagement immédiat et une guérison certaine de tous les cas de hernie, quels que soient l'âge, le sexe et l'ancienneté de l'affection. Rappelons également que Mrs **MARIE Frères** qui ont guéri des milliers de hernieux ont décidé pour mettre à la porté de tous leur méthode, de ne plus accepter d'honoraires même après guérison constatée.

Ceintures Ventrières perfectionnées de M. **MARIE Frères**, pour les descentes de matrice.

La Vie Heureuse

Le programme qui assure à la **Vie Heureuse**, tout l'intérêt d'une revue littéraire, avec l'attrait du magazine illustré le plus soigné, n'a jamais été suivi avec plus de bonheur que dans le numéro de février, où la **Vie Heureuse** publie un émouvant récit montrant le dévouement de la Croix-Rouge française à Messine ; un curieux article de Mme Gervais Courtellemont qui révèle le rôle de la femme turque dans la révolution actuelle ; un roman princier, douloureux et curieux, celui de la princesse Sophie Dorothée, femme de Georges Ier, roi d'Angleterre, qui vécu de 1666 à 1727 et accusée sans preuves de coquetterie envers Konigsmark, fut emprisonnée 33 ans par son mari ; un article sur l'euvre de Mlle Bonnefois, récompensée par le prix Montyon, pour avoir créé cette admirable école foraine qui rasure aux petits forains les bienfaits de l'instruction et de l'éducation morale, et dont elle vient, à 80 ans, de quitter la direction ; un amusant parrallèle entre les modes Directoire en 1799 et 1909 qui oppose l'étrange figure que feraient Mme Tallien, Joséphine Bonaparte ou Mme Récamier, dans les robes Directoire de 1909, à l'image imprévue de nos contemporaines vêtues de vraies robes Directoires ; des instantanés de patinage pris au bois de Boulogne où les gracieuses évolutions des charmantes invitées du Cercle du Bois de Boulogne sont saisies sur le vif ; l'amusante chronique du mois, par FRANC NOHAIN, A. VELY, ZAMACOIS ; une chronique sur le théâtre en février qui donne l'analyse des piéces intéressantes du mois, de l'idée générale, la tenue littéraire, la portée morale sont étudiées selon les traditions de la critique classique ; une délicate nouvelle, un roman dramatique ; l'une, la *Même histoire*, spécialement écrite pour la **Vie Heureuse** par GUY CHANTEPLEURE fin analyste de la psychologie féminine, l'autre, la *Nuit des Comptes*, fertile en péripétie, en épisodes émouvants ; l'analyse des livres nouveaux qui intéressent le plus un public féminin, etc., etc.

Départements, 7 fr.; Etranger, 9 fr.; le numér., 50 centimes. — *Conseil des Femmes* : Paris et Départements, 4 fr.50 ; Etranger, 5 fr. 50 ; le numéro, 30 centimes.

L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER

Les Hommes du Jour

Aujourd'hui parait en 4e série de la curieuse et intéressante publication LES HOMMES DU JOUR.

On y trouvera les portraits-charges et les biographies de : Mirbeau, Rodin, Brousse, Lockroy, Viviani, Bietry, Descaves, J. L. Breton, P. Bourget, M. Allard, A. Antoine, Gerault Richard. Texte de Flax, dessins de A. Delannoy.

La valeur documentaire, littéraire et artistique de cette publication en fait une collection unique que tout acheteu conserve précieusement.

On peut se procurer la 4e série, soigneusement brochée sous couverture illustrée, chez tous les libraires, dans tous les kiosques et bibliothèques des gares. Prix 1 fr. 20, franco 1 fr. 30.

Administration : 38 Quai de l'Hôtel-de-Ville, Paris.

LES HOMMES DU JOUR
paraissant tous les samedis. — Le No 10 cent.

RICQLÈS PRODUIT HYGIÉNIQUE Indispensable
RICQLÈS Seul Véritable ALCOOL DE MENTHE
RICQLÈS
RICQLÈS
RICQLÈS

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac, de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir, promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cet offre dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à M. *Vincent*, 8, Place Victor Hugo, à Grenoble qui répondra gratis et franco, par courrier et renvera les indications demandées.

CHOCOLAT MENIER
Refuser les Imitations

ANÉMIE
PAUVRETÉ DU SANG
FLUEURS BLANCHES
FAIBLESSE GÉNÉRALE
Guérison radicale
EN 20 JOURS
par l'Elixir
ou la Confiture de
St VINCENT DE PAUL
Les Seuls autorisés spécialement.
PÉLOILLE Pharmacien, 2, Faubg St-Denis, PARIS
et toutes Pharmacies. BROCHURE FRANCO.

LES POÊLES GODIN
SONT LES MEILLEURS
ET LES MOINS CHERS
COLIN ET Cie A GUISE (AISNE)
chez tous les Quincailliers, Poêliers, Fumistes, etc.

© VILLE DE SISTERON

POURQUOI SOUFFREZ-VOUS ?

Si vous ne vous sentez pas bien portant, je puis vous guérir avec mon ELECTRO-VIGUEUR. Si vous êtes faible, je puis vous rendre fort. Si vous êtes rempli de douleurs rhumatismales, je puis les expulser. Je peux répandre de l'huile dans toutes vos jointures et les rendre flexibles. — J'ai souvent dit que la Douleur et l'Electricité ne peuvent vivre dans la même maison et je le prouve chaque jour.

L'effet de l'Electricité sur l'homme affaibli et épuisé est le même que celui de la pluie sur la terre desséchée en été. Il peut être débilité par la Varicocèle, les Pertes séminales, le Manque d'énergie ; il peut avoir des idées confuses, de l'inquiétude dans ses actes et dans ses décisions, de sombres pressentiments ; il peut être timide et irritable, éviter ses amis et la compagnie, n'avoir aucune confiance en lui-même s'il s'agit de la plus légère responsabilité — L'Electricité, convenablement appliquée pendant quelques heures seulement, fera évanouir tout ces symptômes.

Il n'existe pas un remède qui soit aussi simple, aussi facile à employer, aussi infaillible, aussi bon marché que l'**ELECTRO-VIGUEUR** du Docteur MACLAUGHLIN. Pour vous et pour ceux qui attendent de vous le bonheur, essayez-le dès maintenant. Faites-le tout de suite : une telle chose ne doit pas être remise.

C'est un appareil pour hommes et pour femmes.

Vous pouvez porter mon ELECTRO-VIGUEUR sans gêne toute la nuit et l'électricité infusée dans votre corps guérira tous vos Troubles nerveux et vitaux, Maux de reins, Rhumatismes, Troubles intestinaux, Faiblesse d'estomac et toutes formes de souffrances et de faiblesses.

La durée de ce traitement varie d'une semaine à deux mois, et tous les symptômes précités disparaîtront pour toujours, grâce à l'ELECTRO-VIGUEUR, qui transforme les plus faibles en hommes forts.

Maintenant, ne préféreriez-vous pas porter mon appareil vivifiant, l'ELECTRO-VIGUEUR, pendant pendant votre sommeil, chaque nuit, et sentir son ardente chaleur se répandre en vous, et vous voir prendre ainsi vous-même un nouveau bail de vie, à chaque application nouvelle, plutôt que d'embarrasser vos intestins avec des drogues nauséabondes ? — Assurément ! — Alors, essayez mon ELECTRO-VIGUEUR.

Docteur B.-N. MACLAUGHLIN,
14, Boulevard Montmartre, Paris.

Prière de m'envoyer votre livre gratuit sous enveloppe.

Nom _____

Adresse _____

Si vous voulez venir me voir, je vous en ferai la démonstration. Si cette visite vous est impossible, demandez-moi mon livre rempli de choses faites pour inspirer à l'homme la force et le courage. Envoi gratuit à ceux qui joindront le bon ci-contre à leur demande.

CULTURE SPÉCIALE DE PLANTS DE VIGNE RACINÉS

1e prix au Concours départemental de Propriétés. 1905.

Casimir Magnan

2e prix au Concours départemental d'encouragement à l'agriculture *(prix Meynot).*

Chevalier du Mérite Agricole

Horticulteur à SISTERON, *Campagne Le Gand* « B-A »

Créations de Parcs et Jardins Fruitiers
Terrassements et Plantations en tous genres

VIGNE

Producteur direct,
Alicanthe ruspéstris terras n° 20
Othelot,
Seibeil Nos 1, 176, 128, 1020,
Jacquez à gros grains,
Herbemont,
Isabelle.

VIGNE

Porte greffe,
Qiparia gloire de Montpelier,
Ruspestris du Lot,
Solonis Robusto,
Ruspestris riparia, 3308, 3309. 101, 14
Solonis ruspestris, 1616,
Berlandièri riparia, 34

PLANTS GREFFÉS POUR RAISINS DE TABLE ET CUVE

ARBRES FRUITIERS EN TOUS GENRES
CONNIFÈRES, ARBUSTES et PLANTES Vertes assortis

L'Etablissement fait des plantations avec garantie de la reprise des Arbres, soit pour allées, terrasses et autres.

LA PLUS GRANDE DISTILLERIE DU MONDE

FINE CHAMPE DE LA COURONNE

MARQUE V.H.O.

ABSINTHE BLANCHE — PEACH BRANDY — PRUNELLE — KUMMEL — MERISETTE — PEPPERMINT — LA MAZARINE — EXTRA SEC CURAÇAO — QUINQUINA CUSENIER LE SEUL VRAI — ABSINTHE HYGIENIQUE — AMER CUSENIER — TONIQUE BITTER — VERMOUTH QUINQNA

CUSENIER

LIQUEURS A BASE DE FINE CHAMPAGNE — APERITIFS SUPERIEURS HYGIENIQUES

SOCTANONYME DE LA Gde DISTILLie — E. CUSENIER Fils Aîné & Cie — CAPITAL SOCIAL 10 000.000 frs

15 USINES EN C. FRANCE, ETRANGER

PARIS. 226 Boulevd Voltaire 226. PARIS

15 Centimes — Chaque numéro de 16 pages grand in-4° sur trois colonnes avec nombreuses illustrations inédites, contient au moins 2,800 lignes de lectures. — Tous les Jeudis

Journal des Voyages

ET DES AVENTURES DE TERRE ET DE MER

Publie le récit de toutes les explorations célèbres, écrit par les voyageurs eux mêmes :
BINGER • BONVALOT • BRAZZA • BROSSELARD-FAIDHERBE • CATAT
COUDREAU • DYBOWSKI • FOA • MIGNON • MONTEIL • RIVIER, ETC.

RÉCRÉATIONS GÉOGRAPHIQUES ET HISTORIQUES
PRIX NON RÉDUIT

Les Souscripteurs du *Ministère de l'Instruction publique* et les *Prix Montyon* obtenus par les ouvrages qui forment la Bibliothèque du *Journal des Voyages*, profitent de ce service qui présente à la publication des œuvres instructives et attrayantes, de MM. Gaston Maspero, Amero, Boussenard, Brown, Ch. Canet, Corbambert, Depping, Dillaye, W. de Fonvielle, Jacolliot, E. Jolly, Torans, E. Morcan, Neukomm, C. de Varigny, etc.

C'EST LE VÉRITABLE LIVRE DE LA FAMILLE I TÉRESSANT TOUS LES AGES

Abonnement d'essai pendant un mois contre 60 centimes, envoyés : 8, Rue Saint-Joseph, Paris.

BUSSANG *guérit* L'ANÉMIE

HACHETTE
79, Bd Saint-Germain

PARAÎT LE 5 ET LE 20 DE CHAQUE MOIS

Jardins & Basses-Cours

3 Fr. PAR AN — LE NUMÉRO : 15 CENTIMES.

ABONNEMENT REMBOURSÉ PAR UNE SUPERBE PRIME.

BON POUR UN ABONNEMENT D'ESSAI DE 3 MOIS

à Jardins & Basses-Cours

Au prix exceptionnel de 1 fr. (Etranger, 1 fr. 25)

Adresser ce Coupon avec le montant, à MM. HACHETTE et Cie, 79, Bd St-Germain, Paris

Imprimerie Administrative & Commerciale

Pascal LIEUTIER, successeur de A. TURIN

21, Place de la Mairie — SISTERON — Basses-Alpes

Impressions Commerciales et Administratives

TÊTES DE LETTRES — FACTURES — ENVELOPPES — MÉMORANDUMS

Labeurs - Circulaires - Carnets à Souches - Étiquettes

LETTRES DE MARIAGE, DE NAISSANCE ET DE DÉCÈS
CERTIFICATS DE VIE — MANDATS DE PAYEMENTS — CONVOCATIONS

CARTES D'ADRESSE — CARTES DE VISITE

Prix courants. — Affiches de tous formats

Fournitures Scolaires et de Bureaux

ENCRES DES MEILLEURES MARQUES

REGISTRES, COPIES DE LETTRES
TIMBRES EN CAOUTCHOUC

SOUS-MAINS ET SERVIETTES

Cahiers Écoliers - Crayons - Gommes - Encre à copier

Le gérant,

© VILLE DE SISTERON

Vu pour la légalisation de la signature ci contre

Le Maire,